

# CARMEN
## AIME, BRAVE ET TOMBE

### Anatomie d'une flamboyante course vers l'abîme

Les Vertiges Lyriques
compagnie d'opéra

### Une chronique d'une mort annoncée, entre comédie dramatique et ciné-concert.

Micaëla aime José, qui lui aime Carmen, qui elle ne va pas tarder à aimer Escamillo...

Carmen aime, chante, danse, provoque. Elle veut vivre libre. José découvre une passion qui le dépasse et refuse bientôt de la laisser partir. On connaît la fin : José tue Carmen.

Mais avant le drame, il y a la vie. Des rencontres, des rivalités, des espoirs, des maladresses, des éclats de rire. Et la musique de Bizet, irrésistible, qui nous emporte jusqu'à nous faire oublier l'issue tragique.

### Notre pas de côté

Anton Florès, le père de Carmen, musicien manouche, revient sur les derniers mois de la vie de sa fille. Avec tendresse, colère et parfois une certaine gouaille, il raconte cette histoire à sa manière.

L'action se déroule aujourd'hui à Naples. Quatre chanteurs et un pianiste redonnent vie aux personnages de Bizet dans un opéra de poche où théâtre, musique et vidéo se répondent.

Les Vert!

# CARMEN,
## une femme qui ◆◆◆

◆◆◆

**Avait tout pour elle** *non ?*

**Aime, brave** *et pourtant tombe*

**Se voit réduite à des clichés patriarcaux** *badass, vamp, boss lady, etc*

**Est conduite à dire non** *quand on voudrait tellement son bonheur*

**Accélère et emballe son cœur** *dans une course vers l'abîme*

**A inspiré quelques-uns** *des plus beaux hits de l'opéra du XIX^e^*

**S'incarne en légende** *Didon, Cléopâtre ou Médée contemporaine*

**A le premier rôle** *mais à qui on ne le pardonne pas*



ges Lyriques

compagnie d'opéra

# CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE

## Note d'intention — Pierre-Alain Four

### ◆ Carmen est morte. Assassinée par Don José,

son ancien amant, dans les vestiaires d'une arène de MMA où se produisait Escamillo, à Naples. Les images du meurtre ont circulé dans la presse et sur les réseaux sociaux. On a parlé de jalousie, de passion, d'amour fou.
Anton Florès, le père de Carmen, ne peut se résoudre à cette explication. Il entreprend alors de raconter les derniers mois de la vie de sa fille. Il convoque ses souvenirs, retrouve ceux qui l'ont connue, remonte le fil des événements. Et parce qu'il est manouche et musicien, il raconte cette histoire en musique.
Nous connaissons la fin dès le début. Mais avant la mort de Carmen, il y a la vie. Une vie débordante, sensuelle, parfois drôle, traversée de passions, de rivalités, de maladresses et d'espoirs. Une comédie dramatique dont on aimerait, jusqu'au dernier instant, pouvoir changer le cours.

### ◆ Carmen n'est ni une sainte, ni une martyre, ni une héroïne exemplaire.

Elle aime intensément, se lasse, désire ailleurs. Elle provoque, parfois cruellement, sans toujours mesurer les blessures qu'elle inflige. Elle est libre, ou aspire à l'être, avec tout ce que cette liberté comporte de dommages collatéraux. Elle peut être généreuse, insolente, tendre, égoïste, inconséquente. Elle ne cherche pas à être un modèle. Elle cherche à vivre.
Avec cette adaptation, **les Vertiges Lyriques** ont cherché à retrouver la femme derrière le mythe : ni femme fatale, ni victime désignée d'avance, mais un personnage de chair et de sang, qui fait des choix, commet des erreurs et refuse qu'on décide à sa place.

### ◆ Le regard d'un père.

Anton Florès lui-même ne l'idéalise pas. Il l'admire, s'attendrit, s'emporte, plaisante. Son regard est celui d'un père aimant, partial et parfois injuste, qui découvre progressivement ce qu'il n'avait pas su voir : l'emprise grandissante de José, la surveillance, le harcèlement, les menaces.
Car derrière les élans amoureux de José, se dessine une mécanique autrement plus inquiétante. Don José aime Carmen, puis exige qu'elle l'aime. Il confond sacrifice et possession, passion et droit sur l'autre.
Pour autant, il ne s'agit pas de faire de Carmen une œuvre à thèse. Il s'agit surtout de laisser vivre les personnages, leurs contradictions, leurs désirs. Mettre en évidence ce qui les anime, ce qui les construit, ce qui les détruit aussi.

### ◆ Préserver la jubilation de la musique de Bizet.

Il y a dans Carmen une vitalité musicale extraordinaire. Une profusion de mélodies, de danses, de rythmes, d'élans amoureux qui semblent célébrer la vie bien davantage qu'annoncer la mort. Par moments, on oublie le drame annoncé. On croit au bonheur possible de Carmen.
Mais la tragédie reprendra ses droits, inéluctablement.
C'est dans ce contraste entre la légèreté de la comédie, l'ivresse de la musique et la brutalité du dénouement que nous souhaitons faire naître l'émotion.

Carmen aime, brave et tombe.
Mais avant de tomber, elle nous aura intensément rattachés à la vie.

# QUATRE PERSONNAGES, QUATRE FAÇONS D'AIMER

**En resserrant l'action autour de quatre personnages, notre adaptation redistribue les équilibres et donne à chacun une véritable épaisseur dramatique.**

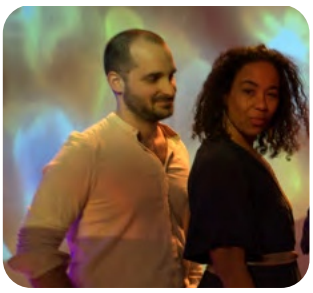


### ◆ CARMEN – Aimer sans appartenir

Libre, sensuelle, insolente, tempétueuse. Carmen aime sans retenue, mais refuse que l'amour devienne une prison. Elle provoque, blesse parfois, se trompe aussi. Elle revendique sa liberté sans toujours en mesurer les conséquences sur les autres. Ni modèle, ni symbole, elle est d'abord une femme vivante, contradictoire et parfois insaisissable.







### ◆ DON JOSÉ – Aimer jusqu'à détruire

Don José n'est pas un monstre dès le premier acte. C'est un homme fragile, désorienté par la découverte d'une passion qui le dépasse. Il aime sincèrement, mais ne sait pas aimer librement. Mais il est prisonnier d'une vision caricaturale de la virilité, dans laquelle aimer signifie conquérir et posséder. Incapable d'accepter le refus, il transforme peu à peu sa passion en emprise. Comme si sa faiblesse nourrissait sa violence. Sa fragilité éclaire sa trajectoire sans jamais excuser sa violence.

### ◆ MICAËLA – Aimer sans renoncer

Loin de la jeune fille effacée et vertueuse de la tradition, Micaëla apparait comme une femme déterminée. Elle aime José et se bat pour le retrouver. Plus raisonnable que Carmen, elle n'est pas moins passionnée. Courageuse, tenace, parfois stratège, elle prend des risques et agit sur le cours des événements. Une autre figure féminine de la volonté et du désir.

### ◆ ESCAMILLO – Aimer pour tout donner

Champion de MMA, Escamillo possède la force, le charisme et l'assurance du héros populaire. Mais derrière cette puissance apparaît un homme romantique, généreux, capable de retenue. Il offre un contrepoint à José : une masculinité solide, qui n'a pas besoin de s'imposer par la domination.

Quatre tempéraments, quatre désirs, quatre trajectoires qui se croisent et s'affrontent. De leur rencontre naissent les étincelles du désir et de la passion. De leurs déséquilibres, la tragédie.

# UN OPÉRA DE POCHE AUX ALLURES DE CINÉ-CONCERT

## Bizet au cœur du spectacle

**La partition originale demeure le moteur de cette adaptation. Ses airs célèbres, ses duos, ses ensembles, sa vitalité rythmique et sa puissance dramatique portent l'action.**
**Quatre chanteurs et un pianiste, tous engagés dans le jeu théâtral, donnent corps aux personnages. Le texte contemporain d'Anton Florès relie les scènes, éclaire les situations et introduit une distance tantôt humoristique, tantôt bouleversante.**
**Le chant et la parole se relaient sans hiérarchie : la musique raconte autant que les mots.**



## Quatre actes, quatre lieux

L'action est transposée dans le Naples d'aujourd'hui.

- **Les rues de Naples :** la rencontre de Carmen et José, les premières séductions, les premiers désordres.
- **La Jet'atura, boîte de nuit :** le monde de Carmen, ses fêtes, ses désirs, l'arrivée d'Escamillo et les premières ruptures.
- **Une église :** refuge improbable, théâtre des rivalités, des affrontements et des dernières tentatives de réconciliation.
- **Les vestiaires d'une arène de MMA :** le lieu du dénouement, où l'exaltation collective du combat contraste avec la tragédie intime.

## L'image comme espace dramatique

La scénographie est volontairement épurée. Quelques éléments de mobilier et accessoires suffisent à évoquer les différents lieux.

C'est la vidéo, présente tout au long du spectacle, qui construit l'environnement visuel. Projetée en grand format, elle nous entraîne dans les rues de Naples, les lumières de la nuit, les espaces sacrés et l'univers du combat.

Elle ne se contente pas d'illustrer le récit : elle crée les atmosphères, accompagne les émotions, transforme l'espace et dialogue avec la musique.

Le spectacle emprunte ainsi au ciné-concert son principe de rencontre entre images et musique interprétée en direct, tout en conservant la présence physique et l'énergie du théâtre.

**Une forme légère sur le plateau, mais ample dans son imaginaire.**

# LES VERTIGES LYRIQUES

## L'opéra au présent

**Les Vertiges Lyriques** développent un théâtre lyrique de création qui revisite les grandes œuvres du répertoire en les confrontant à notre époque.

Sans dénaturer leur écriture musicale, la compagnie imagine de nouveaux dispositifs narratifs et scéniques : textes originaux, dialogues, vidéos, jeu théâtral et formes participatives.

Chaque création croise chant lyrique, théâtre et arts visuels pour déplacer les codes de l'opéra, révéler sa force dramatique et le rendre accessible à des publics variés.

Après *Orphée 2050, Offenbach Thérapie* et *90 min inside Les Noces de Figaro, Carmen aime, brave et tombe* poursuit cette exploration d'un opéra de poche fidèle à la musique et résolument contemporain.

## Équipe artistique

Musique : **Georges Bizet**

Livret original : **Henri Meilhac et Ludovic Halévy**

Adaptation et mise en scène : **Pierre-Alain Four**

Création vidéo et photos : **Joran Juvin**

Graphisme : **Céline Ollivier**

### Interprétation : quatre chanteurs et un pianiste

Carmen : **Caroline Adoumbou**

Don José : **XXX**

Micaëla : **Caitlin Mead**

Escamillo et le lieutenant Zuniga : **Sebastian Delgado**

Anton Florès/piano : **Johann Vacher** ou **Maxime Alberti**













*Tous les spectacles*

# UN OPÉRA PROCHE DES PUBLICS

## Une forme légère et mobile

**Pensé pour être présenté dans des contextes variés, Carmen aime, brave et tombe associe une distribution resserrée, une scénographie légère et un dispositif audiovisuel qui donne toute son ampleur à l'espace scénique.**

**Cette forme permet de faire vivre l'opéra dans des théâtres, des lieux culturels de proximité et des espaces moins conventionnels.**

**Le spectacle s'adresse aussi bien aux amateurs d'opéra qu'aux spectateurs qui le découvrent, notamment grâce à l'alternance entre chant, récit, théâtre et images.**

## Médiation et participation

Autour du spectacle, **Les Vertiges Lyriques** proposent différentes actions de sensibilisation et de pratique artistique.

- **Rencontres et échanges :** découvrir les coulisses d'une adaptation, comprendre la dramaturgie de l'opéra, échanger sur les personnages et leurs relations.
- **Ateliers de pratique :** explorer les airs de Bizet par le chant, le jeu théâtral et le travail d'interprétation.
- **Chœur éphémère :** permettre à des chanteurs amateurs, avec ou sans expérience préalable selon la formule retenue, de participer à certains moments musicaux du spectacle.

**Ces propositions peuvent être adaptées aux publics, aux partenaires et aux contextes d'accueil.**

## Informations pratiques

Durée : **environ 1 h 40**
Public : **à partir de 12 ans**
Distribution : **quatre chanteurs et un pianiste**
Technique : **scénographie légère, vidéoprojection et dispositif lumière adapté au lieu**

**Contact artistique et diffusion**
Pierre-Alain Four - 06 63 15 08 36
pierrealainfour@lesvertigeslyriques.com
www.lesvertigeslyriques.com/carmen

Les Vertiges Lyriques
compagnie d'opéra

## CONTACTS


• direction artistique
Caroline Adoumbou :
06 73 49 01 74
carolineadoumbou@lesvertigeslyriques.com

• mise en scène et diffusion
Pierre-Alain Four :
06 63 15 08 36
pierrealainfour@lesvertigeslyriques.com

• diffusion
Marie Pfister ou Julie Legros :
contact@lesvertigeslyriques.com


www.lesvertigeslyriques.com